



## Le CEFIR, de plus en plus un incontournable

(PAGE 6)



## Collaborer pour la prévention en santé mentale

(PAGE 8)



## Josée Mercier, un leadership humaniste

(PAGE 3)



# Mouvement de personnel

## CADRES

### POSTES

**Pascal Désilets**, directeur de l'ÉNA et directeur général du CTA

**François Lefebvre**, directeur des ressources financières

**Benjamin Duval**, directeur adjoint à la Direction des systèmes et technologies de l'information

**Annie Rivard**, gestionnaire administrative à la Fondation du Cégep

### REMPLACEMENT

**Vincent Duchesne**, directeur adjoint à la Direction des études

## PROFESSIONNEL

### POSTE

**Stéphanie J. Blais**, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

### PROJETS SPÉCIFIQUES

**Julie Jacob**, conseillère pédagogique à la Direction des systèmes et technologies de l'information

**Johanne Daigle**, conseillère pédagogique à la Direction adjointe des études

### REMPLACEMENT

**Vicky Tanguay**, conseillère pédagogique à la Direction de la formation continue et des services aux entreprises

## PERSONNEL DE SOUTIEN

### POSTES

**Dominique Roberge**, technicienne en loisirs à la Direction des études

**Monica Elizabeth Ramirez Perrigo**, agente de soutien administratif, classe I, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

**Jean Carlo Lavoie**, agent de soutien administratif, classe II, à la Direction adjointe des études

**Sylvie Whalen**, secrétaire administrative à la Direction générale

### REMPLACEMENTS

**Sonia Beauregard**, technicienne en information à la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales

**Valérie Couture**, agente de soutien administratif, classe I, à la Direction des affaires étudiantes et communautaires

# Félicitations au personnel comptant 25 années de service !

C'est sous les souvenirs d'événements d'actualité et culturels ayant marqué 1993, année de leur entrée en fonction à Édouard-Montpetit, que 19 membres du personnel, ayant cumulé l'automne dernier 25 ans de service au sein du Cégep, ont été honorés par leurs pairs, lors de l'évènement de la rentrée, le 17 janvier dernier.



Sur la photo : Le directeur général du Cégep, **Sylvain Lambert** (à gauche) et le directeur de l'ÉNA, **Pascal Désilets** (à droite), sont accompagnés, à l'avant, du professeur de physique, **Stéphane Durand**, de **Carmen Pinard**, agente de soutien administratif, de **Gilbert Cossette**, professeur en Techniques de génie aérospatial – ÉNA, de **Yolaine Goulet**, agente de soutien administratif – ÉNA, de **Pierre Roussel**, technicien en travaux pratiques - ÉNA, de **Johanne Yorksie**, professeure au Département de psychologie, d'**Élisabeth Mercier**, psychologue, de **Nathalie Éthier** et **Frédéric Julien**, professeurs au Département de littérature et de français. À l'arrière, se tiennent **Jacques Desmarais** et **Carlos Lopez**, professeurs au Département de technologie de l'électronique, **Jean-François Lamy**, technicien en loisirs, **Jean Beaudry**, appariteur, **Lin Jutras**, directeur adjoint à la Direction des études, **Pierre Roberge**, conseiller à la vie étudiante – ÉNA et **Louis Roy**, professeur au Département d'anthropologie.

Il est à noter que **Marie-Claude Rostaing**, professeure au Département de langues, **Line Rainville**, professeure au Département de psychologie et **Cécile Trotter**, agente de soutien administratif, sont absentes de la photo.

## RETRAITÉS

**André Daveluy**, enseignant en aéronautique, le 29 décembre 2018

**Yves Chamberland**, enseignant en aéronautique, le 10 janvier 2019

**Monique Nadon**, enseignant en chimie, le 10 janvier 2019

**Raymond Lemire**, enseignant de mathématiques, le 10 janvier 2019

**Lynne Savoie**, enseignante en informatique, le 10 janvier 2019

**Carmen Pinard**, agente de soutien administratif, classe I, le 12 janvier 2019

**Hélène Morin**, enseignante en éducation physique, le 12 janvier 2019

**Claire Allatt**, enseignante en soins infirmiers, le 15 janvier 2019

**Jeanne Harvie**, enseignante en éducation à l'enfance, le 18 janvier 2019

**Diane Proulx**, technicienne en travaux pratiques à la Direction adjointe des études, le 19 janvier 2019

**Quoc-Tuy Tran**, enseignant en aéronautique, le 22 janvier 2019



# Josée Mercier, un leadership humaniste

En plus de commencer un nouveau mandat, la directrice des études du Cégep, Josée Mercier, assume le rôle de présidente de la Commission des affaires pédagogiques de la Fédération des cégeps depuis août dernier. Une responsabilité, dit-elle, qu'elle remplit non pas pour garnir son curriculum vitæ, mais plutôt parce qu'elle croit au réseau collégial et qu'elle a à cœur l'enseignement et la réussite des étudiants.

**Monde d'Édouard : M<sup>me</sup> Mercier, quels sont les principaux enjeux qui retiennent actuellement l'attention des directeurs d'études issus des 48 cégeps siégeant à la Commission des affaires pédagogiques (CAP) ?**

**Josée Mercier :** La réussite et le taux de diplomation sont des enjeux importants. Nous discutons de la manière dont nous voyons la réussite : elle devrait être le thème du prochain congrès de la Fédération des cégeps en 2020. Le développement et la révision des programmes d'études sont également une préoccupation, qui est au cœur de notre mission, mais aussi en lien avec la volonté ministérielle pour que les processus soient faits plus rapidement. Le plan d'action numérique en éducation et en enseignement supérieur du gouvernement suscite beaucoup de débats entre nous également.

**MÉ : Pouvez-vous nous faire part d'une décision que vous avez eu à prendre comme présidente de la CAP qui a été porteuse pour le réseau collégial ?**

**JM :** J'occupe cette fonction depuis le mois d'août seulement, mais comme présidente de la CAP, je suis appelée à siéger sur différents comités « ad hoc » portant sur divers enjeux de direction d'études. Le plus récent est le comité concernant la rémunération des stages étudiants avec les hautes instances du ministère de l'Éducation et les universités. Cet enjeu touche les universitaires, mais aussi les cégépiens. Le ministère de l'Éducation nous a demandé de réagir

rapidement pour valider nos données sur les stages afin qu'il puisse avoir un topo complet et prendre position pour répondre aux étudiants. Très récemment, j'ai eu à trancher lors d'une assemblée. J'ai dit à mes collègues que nous devons nous mettre en action rapidement pour collecter les données nécessaires, malgré le court délai imposé par le gouvernement. Je leur ai dit que notre rôle était majeur et qu'aucun d'entre nous ne voulait revivre la grève de 2012. Ils m'ont suivie.

**MÉ : Comment votre rôle de présidente de la CAP enrichit-il votre fonction de directrice des études au Cégep ?**

**JM :** J'ai toujours eu un regard « réseau », mais là, il s'incarne encore plus avec cette nouvelle responsabilité. Il y a une obligation supplémentaire qui s'ajoute concernant la portée d'une décision. Je dois avoir en tête mon institution, tout en



Josée Mercier, directrice des études du cégep Édouard-Montpetit.

prenant grand soin de ne pas mélanger mes intérêts personnels et ceux du groupe. Cette fonction me permet aussi d'être régulièrement en lien avec la Fédération des cégeps et le ministère de l'Éducation et, conséquemment, je peux créer des contacts que je n'aurais peut-être pas développés autrement. Je dois également approfondir mes connaissances et réagir plus rapidement sur certains enjeux.



### **MÉ : Comment votre présidence positionne-t-elle le Cégep aux côtés des autres institutions collégiales ?**

**JM :** Ce poste n'est pas élitiste dans le sens où c'est un objectif à atteindre dans la carrière d'un directeur d'études. C'est avant tout un rôle de collaboration, d'échanges et de porte-parole des directeurs d'études avec les gens de la Fédération et auprès du ministère de l'Éducation. Si je suis présidente de la CAP, c'est parce que mes collègues m'ont tout d'abord élue à l'exécutif et qu'on m'a ensuite proposé le poste de présidente. C'est une belle reconnaissance de la part de mes collègues.

### **MÉ : Vous avez récemment été nommée pour relever un deuxième mandat à titre de directrice des études du cégep Édouard-Montpetit pour une période de cinq ans à compter de janvier 2019. Comment entrevoyez-vous ces cinq prochaines années à la lumière des réalisations effectuées lors de votre premier mandat ?**

**JM :** Je veux donner un nouveau souffle à la réussite en misant sur la collaboration de tout le personnel. Nous y travaillerons en concertation : la réussite, c'est l'affaire de tout le personnel. Pour ce faire, nous mettrons très prochainement sur pied *Les Matinées de la DÉ*. Ces matinées se veulent un lieu d'échange avec le personnel de tous les services du Cégep et les professeurs. Un beau défi ! J'aimerais ainsi, au terme de mes cinq ans, avoir favorisé une concertation large sur la réussite. J'aimerais également pouvoir dire « mission accomplie » concernant la valorisation de la formation générale et l'intégration de celle-ci dans les programmes. Si je regarde ce qui s'est fait à l'automne 2018, nous sommes sur la bonne voie ! Je sens une volonté réelle de la Table de concertation de la formation générale à travailler avec nous sur ce premier axe de notre nouveau plan stratégique.

## **QU'EST-CE QUE LA COMMISSION DES AFFAIRES PÉDAGOGIQUES ?**

La Commission des affaires pédagogiques (CAP) regroupe les directeurs et les directrices des études des 48 cégeps du Québec. Elle constitue un lieu de concertation et d'échanges sur toutes les questions reliées aux affaires pédagogiques (gestion des programmes, réussite des étudiants, assurance qualité, etc.) et joue un rôle-conseil auprès des instances de la Fédération des cégeps en cette matière.

Source : Fédération des cégeps

### **MÉ : Quelles seront vos priorités ?**

**JM :** Je veux vraiment que nous portions tous attention à l'étudiant que nous accueillons entre nos murs, c'est-à-dire à la manière dont nous l'accueillons,

**« J'espère que dans cinq ans, au-delà des mandats, des dossiers ou des projets réalisés qui seront nombreux, on pourra retenir que mon leadership humaniste m'aura toujours guidée. »**

- Josée Mercier

l'enseignement que nous lui donnons, les services que nous lui offrons, etc., et, si ce n'est pas adéquat, que nous soyons capables de faire autrement. Pour ce faire, je crois que nous devons prioriser le dialogue et favoriser une approche concertée de nos actions.

### **MÉ : Votre mandat commence au cœur d'un nouveau plan stratégique et la venue de nouveaux projets tels que celui du pavillon de la santé et de l'innovation et d'une École nationale d'aérotechnique (ÉNA) à l'aire de la révolution industrielle 4.0. Comment envisagez-vous votre rôle au sein du Cégep face à ces projets d'envergure ?**

**JM :** D'abord, je suis très impliquée, avec mon directeur adjoint, Lin Jutras, dans le projet du pavillon de la santé et de l'innovation au sein duquel nous désirons mettre en valeur nos cliniques actuelles dans nos programmes d'études et une amélioration des accès à ces cliniques pour la communauté. Ça me touche de voir que des patients viennent chez nous et que des étudiants leur prodiguent des soins. Je trouve que l'enseignement est une profession noble et de voir des professeurs et des étudiants en action avec des gens de notre communauté dans nos murs, c'est extraordinaire. De plus, l'arrivée du directeur de l'ÉNA, Pascal Désilets, aussi responsable du Centre technologique en aérospatiale, va nous permettre de travailler en collaboration au développement de notre ÉNA avec les enjeux actuels en aérospatiale et du marché du travail, de concert avec tout le personnel impliqué.



**MÉ :** Votre deuxième mandat sera encore plus fortement marqué que le premier par l'enjeu de la formation à l'ère des nouvelles technologies. Quelles sont vos attentes face à cet enjeu ?

**JM :** On se fait bousculer par l'évolution rapide des technologies. C'est une

réalité, il ne faut pas que ça devienne une fatalité. Pour ce faire, il faut se préoccuper de notre monde. J'ai vraiment cette préoccupation-là à cœur. Nous n'avons pas le choix de composer avec les nouvelles technologies, mais je crois que nous devons le faire en pensant à l'être humain qui les utilise.

Nous sommes d'ailleurs conscients des besoins de développement professionnel et de perfectionnement des employés liés aux nouvelles technologies. Par exemple le projet de l'espace Moebius, qui sera lancé prochainement à la bibliothèque du campus de Longueuil, permettra, notamment, aux professeurs d'avoir un endroit pour tester les technologies, et ce, en lien avec leur enseignement, avant de se présenter en classe.

### EN QUOI CONSISTE LA FONCTION DE PRÉSIDENTE DE LA CAP ?

Josée Mercier assume actuellement un mandat d'une durée de deux ans comme présidente à la Commission des affaires pédagogiques (CAP). À titre de présidente, elle préside les réunions du comité exécutif de la CAP ainsi que les quatre réunions annuelles avec ses membres et elle transmet, aux instances appropriées, les décisions qui y sont prises : conseil des directeurs généraux, ministère de l'Éducation, etc. Depuis août 2018, elle préside les rencontres du Comité mixte sur les affaires éducatives (COMIX), une instance fédé-ministère, se penchant sur les enjeux éducatifs. Elle est aussi appelée à siéger à divers comités « ad hoc » sur des enjeux de direction des études.

**MÉ :** Qu'aimeriez-vous avoir accompli au terme de ce deuxième mandat ?

**JM :** Je me suis beaucoup posé la question. J'espère que dans cinq ans, au-delà des mandats, des dossiers ou des projets réalisés qui seront nombreux, on pourra retenir que mon leadership humaniste m'aura toujours guidée dans la prise des meilleures décisions possible pour notre Cégep et son ÉNA !

## Participez en grand nombre aux ***Matinées de la DÉ***

Les *Matinées de la DÉ* constituent une nouvelle formule de rencontre entre la Direction des études (DÉ) et les membres du personnel afin de favoriser les échanges sur la réussite des étudiants au cégep Édouard-Montpetit. L'objectif consiste à assurer une **meilleure concertation des actions et une plus grande collaboration entre tous les membres du personnel en matière de réussite et de persévérance scolaire**. Au cours de la session d'hiver 2019, trois rencontres seront organisées. Ces rencontres permettront de discuter du projet *Cadre de référence pour la réussite éducative des étudiantes et des étudiants*.

**20 février**

À L'ÉNA

9 h à 11 h - Auditorium (C-30)

**6 et 7 mars**

AU CAMPUS  
DE LONGUEUIL

9 h à 11 h - Salle A. Lassonde (C-30)



# Un centre de recherche devenu de plus en plus incontournable

Le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) du cégep Édouard-Montpetit est devenu, depuis sa création il y a deux ans, de plus en plus incontournable lorsqu'il est question de ces phénomènes sociaux. Sa réputation n'étant plus à faire, le Centre est d'ailleurs reconnu tant au Québec que sur la scène internationale grâce à sa démarche scientifique. Son directeur, le professeur-chercheur en sociologie Martin Geoffroy, rêve maintenant que la famille de professeurs et de chercheurs en sciences humaines du CEFIR s'agrandisse pour enrichir ses champs d'expertise.



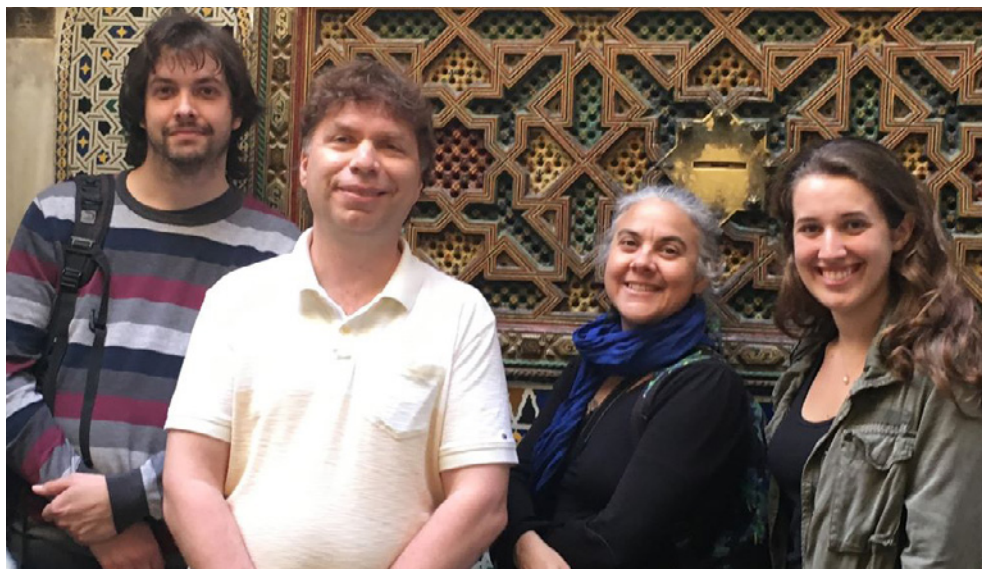
Martin Geoffroy et son équipe, lors de la deuxième rencontre internationale *Religion et sciences sociales* à l'université Sidi Mohammed Ben Abdallah de Fès, au Maroc, l'automne dernier.

Martin Geoffroy et l'équipe du CEFIR ne rêvent pas à petite échelle. Alors que le CEFIR est né en octobre 2016 d'un partenariat entre les cégeps d'Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean-sur-Richelieu et du Collège militaire de Saint-Jean, ils aimeraient que le centre de recherche collégial devienne pancanadien.

« Le CEFIR n'est pas seulement un centre de recherche sur la radicalisation, l'intégrisme religieux et l'idéologie politique, soutient Martin Geoffroy. Il a aussi pour effet de valoriser les sciences humaines en menant des recherches rigoureuses et en adoptant une approche

scientifique. Je souhaite sincèrement que plus de professeurs s'y engagent, et ce, au Cégep comme à la grandeur du pays. »

Le CEFIR engage aussi des étudiants, une autre manière de valoriser, selon Martin Geoffroy, le domaine des sciences humaines au collégial.



L'équipe du CEFIR à la deuxième rencontre internationale *Religion et sciences sociales* à l'université Sidi Mohammed Ben Abdallah de Fès, au Maroc, l'automne dernier. Sur la photo : **Louis Audet-Gosselin**, directeur adjoint du CEFIR, **Martin Geoffroy**, directeur et chercheur principal du CEFIR, **Isabelle Lemelin**, postdoctorante et **Yasmine Bourgoin Roberts**, étudiante.

## RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le CEFIR a acquis sa notoriété dans le milieu scolaire, comme dans les médias, grâce à ses méthodes rigoureuses, tout en favorisant la vulgarisation et l'éducation populaire. Son équipe était d'ailleurs invitée à présenter le fruit de ses recherches à l'occasion de la deuxième rencontre *Religion et sciences sociales* à l'université Sidi Mohammed Ben Abdallah de Fès, au Maroc, l'automne dernier.

« Pour le CEFIR, cette rencontre a permis de créer des liens avec des chercheurs étrangers dans le but d'harmoniser les connaissances et les pratiques en prévention de la radicalisation. Elle ouvre aussi la voie à un plus grand rayonnement du Centre à l'international », affirme Martin Geoffroy.



L'événement au Maroc a permis à l'équipe du CEFIR de participer à divers panels pour enrichir les discussions.

## COMPRENDRE LA RÉALITÉ CÉGÉPIENNE

Dans le cadre de ses recherches, le CEFIR a produit, en mai dernier, son premier rapport intitulé *Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s du collégial* s'appuyant sur des données quantitatives recueillies auprès de cégépiens de trois des quatre maisons d'enseignement partenaires.

Le rapport mettait alors en relief que les étudiants du niveau collégial avaient une très faible connaissance des grandes religions ainsi que du processus de radicalisation. Une situation jugée inquiétante puisque les jeunes adultes sont une cible privilégiée pour les groupes radicaux, soutient Martin Geoffroy.

Un deuxième rapport en lien avec cette recherche, cette fois portant sur des données qualitatives, est en route. Celui-ci, comme le premier, permettra de mieux comprendre le phénomène de la radicalisation au cégep, puis de créer des outils pédagogiques et des contenus éducatifs s'adressant aux jeunes adultes et au personnel œuvrant auprès d'eux. Martin Geoffroy espère rendre ces

outils et ce contenu éducatif disponibles dès l'an prochain.

## POLARISATION GRANDISSANTE CHEZ LES ÉTUDIANTS

Ces « boîtes à outils » seront certainement utiles dans les cégeps, alors que Martin Geoffroy affirme avoir observé la manifestation grandissante d'un discours polarisé chez certains de ses étudiants au cours des dernières années. Ce sont ces expériences en classe qui l'ont poussé, en mai 2015, à vouloir mettre sur pied une structure comme le CEFIR. Il voulait agir pour prévenir la radicalisation de la pensée au sein de la population collégiale.

« En tant qu'éducateur, je ne peux pas tolérer que mes étudiants tombent là-dedans », soutient Martin Geoffroy, qui voue une importance cruciale au pragmatisme et à la méthodologie pour formuler la pensée.

Les outils proposés pourraient, par exemple, aider à déconstruire les propos radicaux et à développer l'esprit pragmatique des étudiants et de toute personne tenant un discours extrémiste.

« Il faut amener les étudiants et les personnes à risque de se radicaliser à avoir un regard plus objectif [...] Dans l'esprit pragmatique et scientifique, ce n'est jamais polarisé », soutient Martin Geoffroy.

## INFORMER AVANT TOUT

Dans cette même volonté d'éducation populaire, un blogue de vulgarisation scientifique doit voir le jour sur le site Internet du CEFIR au printemps. En parallèle, ses premières publications scientifiques devraient être diffusées au cours de l'année 2019-2020.

Le directeur du CEFIR est également fier de pouvoir compter sur l'expertise d'Isabelle Lemelin, une postdoctorante qui s'est récemment jointe à son équipe. M<sup>me</sup> Lemelin est détentrice d'une prestigieuse bourse du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FQRSC) qui soutient des milliers d'étudiants-chercheurs s'illustrant par l'excellence de leurs travaux.

« Il est très rare que le FQRSC s'associe à un centre de recherche collégial, affirme Martin Geoffroy. C'est un honneur pour le CEFIR d'obtenir cette marque de reconnaissance et d'accueillir M<sup>me</sup> Lemelin. Sa collaboration permettra d'enrichir les connaissances sur la radicalisation et d'informer davantage les jeunes adultes et le grand public sur ce phénomène. »

## LONG TERME

Avec tous ces projets réalisés ou en route, Martin Geoffroy convient que le Centre devient de plus en plus incontournable lorsqu'il est question de radicalisation, d'intégrisme religieux et d'idéologies politiques.

« Mon but, c'est de bâtir un centre de recherche qui puisse vivre à long terme, confie-t-il d'ailleurs. J'espère, lorsque je prendrai ma retraite, dans 10 ans ou 15 ans, que le CEFIR soit encore là et que d'autres professeurs auront pris le relais. »



# Unis pour la santé des étudiants

Déjà unis pour promouvoir les saines habitudes de vie dans leurs cours, c'est haut la main que les professeurs du Département d'éducation physique du Cégep se sont portés volontaires pour collaborer avec la Direction des affaires étudiantes et communautaires. L'objectif : implanter *Zenétudes* dans leurs classes, un programme de prévention en santé mentale visant à faciliter la transition secondaire-cégep et, ultimement, à prévenir le décrochage scolaire d'étudiants aux prises avec des symptômes anxieux et dépressifs.

Élaboré en 2015 au sein du Laboratoire de recherche sur la santé mentale des jeunes en contexte scolaire de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), *Zenétudes* est un programme en trois volets qui se déploie en une session et qui vise à contrer l'anxiété et la dépression chez les cégépiens, principalement ceux vivant la transition du secondaire vers le collégial. Il offre des outils pédagogiques et d'intervention pour les enseignants et les professionnels qui sont en contact avec ceux présentant des symptômes dépressifs ou anxieux.

« Nous sommes heureux de la collaboration établie avec le Département d'éducation physique pour la première étape de *Zenétudes* », ajoute Pascale-Amélie Giguère, coordonnatrice du programme et travailleuse sociale au sein de la DAEC.



Les professeurs du Département d'éducation physique. Première rangée (devant) : Annie Côté, Sébastien Hurtubise, Bianka Ménard et Pascal Murray. Deuxième rangée : Hélène Crowe, Nathalie Daigneault, Kim Barette St-Martin, Annie Bradette et Martin Carle. Troisième rangée : Alexandre Dumais, Émilie Charbonneau, Marie Roy et Vincent Davoli. Quatrième rangée : Yan Deroy, David Simard, Marie-Lyne Deschamps, Jean-François Collin et Martin Choquette.

## UNE ANNÉE-PILOTE

L'automne dernier, dans le cadre d'une première année-pilote, la Direction des affaires étudiantes et communautaires (DAEC) du cégep Édouard-Montpetit a emboîté le pas à une dizaine d'autres maisons d'enseignement collégiales en implantant le programme *Zenétudes*, avec l'appui de la Fédération des cégeps. La santé mentale des étudiants est une préoccupation importante à Édouard-Montpetit ; elle fait d'ailleurs partie des enjeux majeurs du Plan stratégique 2018-2023 adopté récemment par le Cégep.

« Nous avons la chance d'avoir des professeurs et des membres du personnel extraordinaires et dynamiques, intéressés et préoccupés par la santé mentale des étudiants. En plus, en passant par une discipline de la formation générale comme l'éducation physique, nous avons l'opportunité de rejoindre tous les étudiants », estime Josée Mercier, directrice des études du Cégep.

## DANS LA MISSION ÉDUCATIVE

L'ensemble des professeurs d'éducation physique ont la tâche d'offrir le premier volet de *Zenétudes* aux étudiants nouvellement inscrits au Cégep et qui suivent leur premier cours au sein de cette discipline. Ce premier volet consiste en un atelier universel de prévention portant sur la dépression et l'anxiété au cours duquel un dépistage des facteurs de vulnérabilité et de risque de l'anxiété et de la dépression est effectué.

Une fois ce dépistage réalisé, les étudiants présentant des facteurs liés à l'anxiété ou à la dépression sont invités à participer au deuxième ou au troisième volet offert par des professionnels du Service de prévention et d'intervention psychologique et du Centre de services adaptés (CSA).

Les professionnels proposent des ateliers sur l'anxiété et la dépression, ainsi qu'un groupe de soutien dans le cadre d'une prévention ciblée.

« Ça va dans le sens de la mission éducative du Cégep, ça cible la réussite et la persévérance scolaire et ça entre dans nos couleurs de l'arc-en-ciel », illustre Annie Bradette, professeure et responsable du programme *Zenétudes* au Département d'éducation physique avec ses



Pierre Vigeant, directeur adjoint à la Direction des affaires étudiantes et communautaires.



Le rôle des professeurs d'éducation physique consiste à faire de la prévention, de la conscientisation, de la promotion des saines habitudes de vie.

collègues Martin Carle et Bianka Ménard. « Nous avons senti que ça faisait partie de notre mission d'aider dans ce processus de prévention », renchérit Martin Carle.

### UN SUR TROIS

Selon ce qu'ont révélé de récentes études québécoises, jusqu'à un étudiant sur trois fréquentant une institution collégiale souffre d'anxiété pouvant nuire à ses résultats scolaires et même le pousser au décrochage. Le cégep Édouard-Montpetit ne fait pas exception, selon les récentes données comptabilisées auprès des participants par Pascale-Amélie Giguère, à la suite de la première phase d'implantation du programme *Zenétudes*.

Ces données révèlent également que plus de 1100 étudiants ont été conscientisés par leurs professeurs d'éducation physique aux facteurs de risque pouvant mener à l'anxiété et à la dépression. Parmi eux, un étudiant sur trois présentait des facteurs de vulnérabilité face à la dépression, à l'anxiété ou aux deux. « Ceux-ci ont été dirigés vers des ateliers de prévention sélective ou ciblée proposés dans le cadre du programme, animés par des professionnels du Service d'intervention psychologique et du CSA », indique Pascale-Amélie Giguère.

### FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION

« L'engagement et l'intérêt démontrés par le Département d'éducation physique ont été extrêmement facilitants dans l'implantation du programme *Zenétudes*, souligne Pierre Vigeant, directeur adjoint à la DAEC. Notre direction peut compter sur des professeurs impliqués et fort motivés à faire une différence. Je souligne aussi le travail de notre équipe de professionnels qui n'a pas hésité une seconde à revoir sa façon de faire, malgré la forte demande de rencontres individuelles. Chacun s'est investi pour le bien-être des étudiants. »

La collaboration entre les deux équipes permet un « apport incroyable » pour joindre des étudiants en détresse psychologique, selon Pascale-Amélie Giguère.

« Les collaborations entre les services aux étudiants et la direction des études sont toujours porteuses et bénéfiques pour les étudiants, souligne-t-elle. Nous avons été en mesure de relancer des étudiants qui ne seraient pas d'emblée venus nous voir par eux-mêmes et c'est un grand plus, même s'ils ne répondent pas tous à l'appel. L'important, c'est qu'une porte leur est ouverte. »

« Bien consciente que c'était présent, je suis aujourd'hui plus alerte et sensible à cette réalité

et aux moyens de la prévenir », indique Bianka Ménard.

« J'ai le sentiment de faire davantage partie de la solution », renchérit sa collègue Annie Bradette.

Martin Carle estime de son côté que le programme lui a apporté de nouveaux outils pour développer une oreille plus attentive aux besoins de ses étudiants. « J'ai ajouté cet élément à mes sonnettes d'alarme », commente-t-il.

### REDORER LA DISCIPLINE

En plus de porter ses fruits auprès de la population étudiante, le professeur d'éducation physique estime que *Zenétudes* contribue également à redonner ses lettres de noblesse à l'éducation physique au collégial.

« Malheureusement, il y a encore beaucoup trop de gens qui croient que l'éducation physique au cégep, c'est du temps libre et lancer des ballons, déplore-t-il. Notre participation à ce programme vient confirmer notre mission d'éducateurs qui consiste à faire de la prévention, de la conscientisation et de la promotion des saines habitudes de vie. »

« D'ailleurs, former des citoyens en santé, ça entre dans notre mission », renchérit Annie Bradette.

### LA SUITE

Une deuxième édition de *Zenétudes* est en cours depuis le début de la session d'hiver 2019. « Déjà, les intervenants et les professeurs réfléchissent à des façons d'évaluer les actions réalisées ou à venir, afin de poursuivre notre travail de prévention et de soutien de la façon la plus efficace possible et, ainsi, assurer une meilleure transition du secondaire vers le collégial », indique Pierre Vigeant.

« Nous espérons que les étudiants relancés prendront les portes qui leur sont ouvertes pour améliorer leur état de santé mentale », souhaite Pascale-Amélie Giguère.



# ÉDOUARD SANS FRONTIÈRE

NOUVEAU PROJET DE MOBILITÉ AVEC UN COLLÈGE DE TORONTO

## Une professeure inspirante tant pour ses étudiants que ses collègues

En créant de A à Z un projet de mobilité pour ses étudiants, la professeure de Techniques de prothèses dentaires Julie Jacob a non seulement contribué à leur ouvrir les portes de la profession, elle a aussi inspiré sa collègue Lamia Sekarna, professeure au Cégep en sciences graphiques, à suivre ses pas.



Julie Jacob et Lamia Sekarna posent en compagnie de Phélicia Milon et de Sandrine Lavoie, deux étudiantes en Techniques de prothèses dentaires qui participent au projet de mobilité étudiante.

« Ce qu'a fait Julie [Jacob], c'est inspirant pour les professeurs, pour les étudiants et pour moi qui l'a accompagnée de près dans ce projet. C'est aussi forcément inspirant pour le Cégep. Il est impossible que ce soit une action à retour nul », témoigne Lamia Sekarna, dont la discipline d'enseignement est contributive au programme de Techniques de prothèses dentaires.

L'an dernier, Lamia Sekarna a été sollicitée par sa collègue Julie Jacob pour l'aider à créer un projet de mobilité destiné aux étudiants de deuxième année de Techniques de prothèses dentaires ayant réussi leur premier cours de pièces squelettiques. Aujourd'hui, c'est elle qui cogite pour créer sa propre activité pédagogique grâce à tout ce qu'elle a appris grâce à sa consœur.

« Accompagner Julie Jacob m'a disciplinée et inspirée, témoigne-t-elle. Elle m'a guidée. Elle m'a montré comment ça fonctionne et comment rendre de telles activités enrichissantes pour les étudiants. »

### ÉLARGIR LES HORIZONS

Julie Jacob a fait appel à sa collègue à son retour d'un séjour de perfectionnement en Allemagne, où elle a pu échanger avec des collègues du George Brown College de Toronto, une autre institution d'enseignement au Canada, avec le cégep Édouard-Montpetit, à offrir le programme de Techniques dentaires. Il a été très intéressant pour elle de pouvoir comparer les méthodes d'enseignement entre les deux institutions.

Ce séjour de perfectionnement qu'elle a effectué grâce à un soutien financier du Cégep, entre autres, est ce qui a permis de faire naître l'étincelle, ayant mené à la mise en œuvre de ce projet de mobilité.

« Cette expérience m'a été bénéfique et j'ai eu envie d'offrir le même genre de possibilités à mes étudiants, explique-t-elle. Je voulais également leur ouvrir les portes de la profession et les perspectives de carrière. »

Quelques mois après son retour, la première édition du projet voyait le jour avec le séjour d'une vingtaine d'étudiants du Cégep dans la ville reine canadienne, en avril 2018. Puis, en novembre dernier, autant d'étudiants de George Brown College sont venus au Cégep pour assister à une journée complète de conférences et de formations. Ils ont également pu visiter la clinique de denturologie et le Département de techniques de prothèses dentaires.



# ÉDOUARD SANS FRONTIÈRE

## CONÇU DANS LA COLLABORATION

Pour mettre en œuvre le projet de mobilité étudiante *Squel.TD@GB-Montpetit*, Julie Jacob a pu compter sur la participation de plusieurs personnes du Cégep, dont : Lamia Sekarna, Nathalie Pellerin, directrice adjointe des études, les professeurs du Département de techniques de prothèses dentaires (Émilie Brulé, Hélène Filion, Patrice Giguère, Nathalie Ruel, Antoine Tamari et Aimé Loulou), les coordonnatrices du Département de techniques de denturologie (Anyse Boulard et France Bélanger), le Service de la mobilité et des activités internationales du Cégep, la DiSTI et la Direction des communications. Elle a aussi pu compter sur la collaboration du professeur Paul Karolidis, enseignant au George Brown College, d'étudiants de deuxième année en Techniques de prothèses dentaires au Cégep et de professionnels du milieu qui ont donné des conférences bénévolement.



Julie Jacob, avec des collègues chez Bego, à Brême, en Allemagne, lors de son séjour de perfectionnement.

Des étudiants du Cégep sont d'ailleurs demeurés en contact avec des étudiants de George Brown College. « Ce qui est génial, c'est de constater que l'étudiant avec lequel j'ai gardé contact peut trouver des solutions différentes aux mêmes problèmes pour arriver à un résultat optimal », témoigne Phélicia Milon, étudiante en deuxième année en Techniques de prothèses dentaires.

La jeune femme a également obtenu une entrevue dans un laboratoire réputé grâce à l'activité de mobilité tenue le 23 novembre dernier.

« Lors de la visite de George Brown College au Cégep, j'ai pu discuter avec des directeurs et employés de laboratoires dentaires pour obtenir des conseils, créer des contacts pour le futur et en apprendre davantage sur le parcours qui m'attend une fois que

le cégep sera terminé. J'ai grandi grâce à cette expérience », renchérit Sandrine Lavoie, également étudiante de deuxième année dans le même programme.

## PORTER SES FRUITS

« L'enrichissement pour les étudiants, c'est le but poursuivi », soutient Julie Jacob, réjouie de constater que son projet a porté ses fruits.

Venant tout juste de quitter le professorat après plusieurs années pour poursuivre sa carrière au Cégep comme conseillère pédagogique TIC, Julie Jacob est également ravie de constater que sa collègue Lamia Sekarna compte prendre la balle au bond. Elle souhaite d'ailleurs que ce projet de mobilité étudiante donne envie à plus d'un professeur de s'impliquer auprès des étudiants.

## PLUSIEURS RETOMBÉES

Ces séjours ont notamment permis aux étudiants d'approfondir et d'enrichir leurs connaissances, d'améliorer leur anglais, ou leur français et d'évaluer les occasions d'emploi dans la province voisine.

« Comme Julie Jacob a fait appel à moi pour avoir un regard externe sur son projet, les étudiants aussi ont besoin d'un regard externe, de s'ouvrir et de se comparer. C'est entre autres ce que permet ce projet de mobilité », soutient Lamia Sekarna.